

[Accueil](#) | [Suisse](#) | Assemblée des Vert'libéraux: Jürg Grossen veut un plan

Assemblée des Vert'libéraux

Jürg Grossen veut un plan concret face à la crise énergétique

Les milieux conservateurs de droite ont freiné le tournant énergétique ces dernières années, déplore le président de parti. Il affirme que «le temps des énergies fossiles est révolu».

Publié aujourd'hui à 15h11



La technologie est mûre depuis longtemps pour produire suffisamment d'électricité à partir de sources renouvelables, a souligné ce samedi Jürg Grossen lors de l'assemblée des délégués des Vert'libéraux à Soleure.

KEYSTONE/Anthony Anex

Lors de l'assemblée des délégués de son parti à Soleure, le président des Vert'libéraux Jürg Grossen a exigé des actions contre le réchauffement climatique et la crise énergétique. Pour cela, il faut notamment davantage de coopération avec l'étranger.

Ce qui était autrefois encore considéré comme l'été du siècle se répète à des intervalles de plus en plus courts, a déclaré le conseiller national bernois samedi, dans son discours d'ouverture de l'assemblée. La protection des bases naturelles de la vie est une grande tâche – pour ne pas dire LA grande tâche de notre époque, a-t-il poursuivi. Et avec la menace d'une crise aiguë

de l'approvisionnement énergétique, un nouveau problème s'y est ajouté.

«Le message est limpide: le temps des énergies fossiles est révolu», a souligné Jürg Grossen. Pourtant, ces dernières années, on n'a pas réussi à mettre en place les bonnes incitations. Les milieux conservateurs de droite ont torpillé et freiné le tournant énergétique. Et ce, bien que la technologie soit depuis longtemps mûre pour produire suffisamment d'électricité à partir de sources renouvelables, a dénoncé le Bernois.

«L'heure tourne»

Comme mesures concrètes, le président des Vert'libéraux demande notamment la conclusion d'un accord sur l'électricité avec l'Union européenne et une numérisation du réseau électrique afin de mettre un terme au gaspillage d'énergie.

À court terme, il faut en outre que le Conseil fédéral établisse un plan clair sur la manière de procéder en cas d'urgence et qu'il communique de façon compréhensible et crédible. Le gouvernement doit revoir sa copie: «l'heure tourne».



L'assemblée des délégués des Vert'libéraux ce samedi à Soleure.

KEYSTONE/Anthony Anex

On voit partout que la Suisse n'est pas une île, a souligné Jürg Grossen. La paix et la prospérité ne peuvent être assurées qu'en coopérant avec d'autres États. C'est pourquoi il faut, selon le président des Vert'libéraux, une nouvelle version de l'accord-cadre avec l'UE ou une adhésion à l'EEE, mais aussi une interprétation moderne de la neutralité.

Siège au Conseil fédéral

Jürg Grossen a en outre esquissé les objectifs de son parti pour les élections fédérales de l'année prochaine: une part électorale de plus de dix pour cent, un retour au Conseil des États et un siège au Conseil fédéral.

Le point central du programme de l'assemblée des délégués était la définition des mots d'ordre pour les votations fédérales du 25 septembre. À ce propos, Jürg Grossen a reproché à la gauche de combattre la réforme de l'AVS et la modification de la loi sur l'impôt anticipé «avec des arguments idéologiques surannés».

Quatre fois «oui» le 25 septembre

Les Vert'libéraux ont décidé de dire quatre fois «oui» lors des votations du 25 septembre. Ils approuvent la réforme de l'AVS, la suppression partielle de l'impôt anticipé pour les entreprises, ainsi que l'initiative sur l'élevage intensif.

Les délégués ont décidé de voter «oui» aux deux parties de la révision de l'AVS par 159 voix sans opposition, ont indiqué les Vert'libéraux dans un communiqué ⁷. La réforme permettra d'atténuer la pression sur le financement de l'AVS et de protéger les rentes des femmes. Mais le PVL attend des solutions dans le cadre des débats prochainement au Parlement concernant la réforme de la prévoyance professionnelle.

Lors de leur assemblée, les Vert'libéraux ont également accepté l'abolition partielle de l'impôt anticipé par 159 voix contre 3. La réforme sera rentable pour la Confédération, les cantons et les communes. «Le projet renforce le service public et les infrastructures publiques», écrivent-ils.

Enfin, le parti s'est aussi positionné en faveur de l'initiative sur l'élevage intensif, par 137 voix contre 14. Le PVL dit s'engager pour «une agriculture durable couplée à une protection des animaux exemplaire».

ATS

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

4 commentaires